

Projet artistique et culturel

2023 - 2026



Stereolux
www.stereolux.org

SOMMAIRE



INTRODUCTION	4
DIFFUSER DES ŒUVRES ET DES ARTISTES	6
Musiques actuelles	
Installations d'arts numériques	
Spectacles et performances	
Scopitone	
Diffusion audiovisuelle	
Expositions dans le hall	
SOUTENIR LA CRÉATION ET ACCOMPAGNER LES ARTISTES	19
Musique	
Arts numériques	
SENSIBILISER, FAIRE VENIR ET FIDÉLISER LE PUBLIC	25
Action culturelle	
Informier et communiquer avec le public	
Relations aux publics et billetterie	
CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE	37
Local	
National	
International	
PROJET COLLECTIF	40
Elaboration du projet	
Collaborations entre les services de programmation	
PROJET SOCIÉTAL	43
Responsabilité Sociétale des Entreprises	
Vie associative	

Le projet Stereolux est hébergé dans La Fabrique, bâtiment dont la Ville de Nantes est propriétaire.

Le projet Stereolux est porté par Songo, association loi 1901.

Il reçoit pour son fonctionnement et ses activités des aides publiques : Mairie de Nantes, Nantes métropole, Conseil départemental de Loire Atlantique, Conseil régional des Pays de la Loire, Ministère de la Culture / DRAC des Pays de la Loire.

Stereolux est labellisé Scène de musiques actuelles et d'arts numériques (SMAC) par le ministère de la Culture.

Note aux lectrices et lecteurs :

L'ensemble des artistes et projets cités dans ce document ont été programmé-es ou organisés par Stereolux dans les années précédentes.

Avec la Culture, dessiner ensemble notre futur



Jamais une décennie contemporaine ne s'ouvre avec autant d'inconnues, voire d'angoisses ; jamais le spectre de futurs possibles n'a été aussi large. Les urgences sont multiples, le monde oscille entre catastrophe et grand progrès : notre avenir collectif se décide maintenant. Avec notre projet culturel, que pouvons-nous apporter pour, d'une part, participer à corriger les dérives du monde actuel et, d'autre part, contribuer à construire le « monde d'après » ?

Cette question est vertigineuse. Il s'agit de la rendre revigorante et simple.

C'est avec cette question à l'esprit que notre projet artistique et culturel a été conçu.

Élaboré collectivement par l'équipe salariée, le Conseil d'administration et avec le concours des adhérent-es, il est irrigué par des préoccupations sociétales.

Dans les années qui viennent, notre contribution au progrès s'incarnera non seulement dans les activités que nous développons mais aussi dans les méthodes que nous mettrons en œuvre et, enfin, dans notre fonctionnement interne. Avec nos parties prenantes, nos usager-es, nos publics, nous travaillerons à faire évoluer notre écosystème pour le rendre plus vertueux et plus humain. Changer le monde, oui, mais cela veut dire aussi « changer soi-même ».

Nous avons défini comme idée force de cette période « arts-sciences-société ». L'artiste n'est-il-elle pas un-e chercheur-e qui (se) remet en question, expérimente, déplace ses certitudes (et les nôtres), qui donne à voir, fait entendre notre époque et nous interpelle ? Les artistes et les scientifiques sont des atouts pour appréhender les enjeux actuels, répondre aux grandes questions et réfléchir ensemble à un futur commun. Depuis longtemps, nous collaborons avec les secteurs de l'éducation et de la recherche. Cette période permettra d'établir une résonance entre différentes activités et d'appréhender ces sujets de manière plus transversale. Nous prolongeons en cela un engagement constant au service de la démocratisation, de la démocratie et de la diversité culturelles, de l'émancipation et du développement de notre territoire.

Nos deux domaines d'intervention, les musiques actuelles et les arts numériques sont parmi les plus exposés au marché, aux difficultés d'expression (voire à la répression), aux contestations esthétiques et morales. Ils forment un fer de lance du renouveau créatif, des formats, des relations à leur public, et ils sont également porteurs d'avenir sur le plan économique et social. La décennie actuelle n'est pas sans risque : les concentrations économiques de ces secteurs, la diminution de l'action publique peuvent faire progresser le divertissement médiatique et imposer un conditionnement de l'imaginaire de tout un-e chacun-e par la grande industrie culturelle, un métavers au profit de quelques idées orientées et étriquées. Notre capacité de propositions différentes, de découvertes artistiques, d'alternatives fortes et vivantes aux industries culturelles, mais aussi notre capacité d'information, de transmission, de médiation seront des marqueurs essentiels de cette période.

Ainsi, nous soutenons principalement les jeunes artistes, mais aussi celles et ceux qui, par leur démarche singulière, leur propos, leur engagement sont une richesse pour notre territoire. Un-e artiste ancré-e sur un territoire, ce sont des promesses de rayonnement, mais surtout d'irrigation, de renfort de lien social et d'exemple pour les générations suivantes.

Ce territoire, il nous faut l'incarner, l'animer, le faire évoluer avec nos très nombreux partenaires, et ces centaines de collaborations, parfois très courtes, parfois pluri-annuelles que nous menons avec celles et ceux qui font vivre la culture, l'éducation, l'enseignement supérieur, la recherche, la santé, l'information ou encore l'économie. C'est un des axes fort du projet de Stereolux que d'être un point d'ancrage pour d'autres projets, une plateforme de lancement pour faire émerger et vivre des initiatives, et ainsi faire fructifier une chaîne de valeurs, indispensable pour le développement territorial.

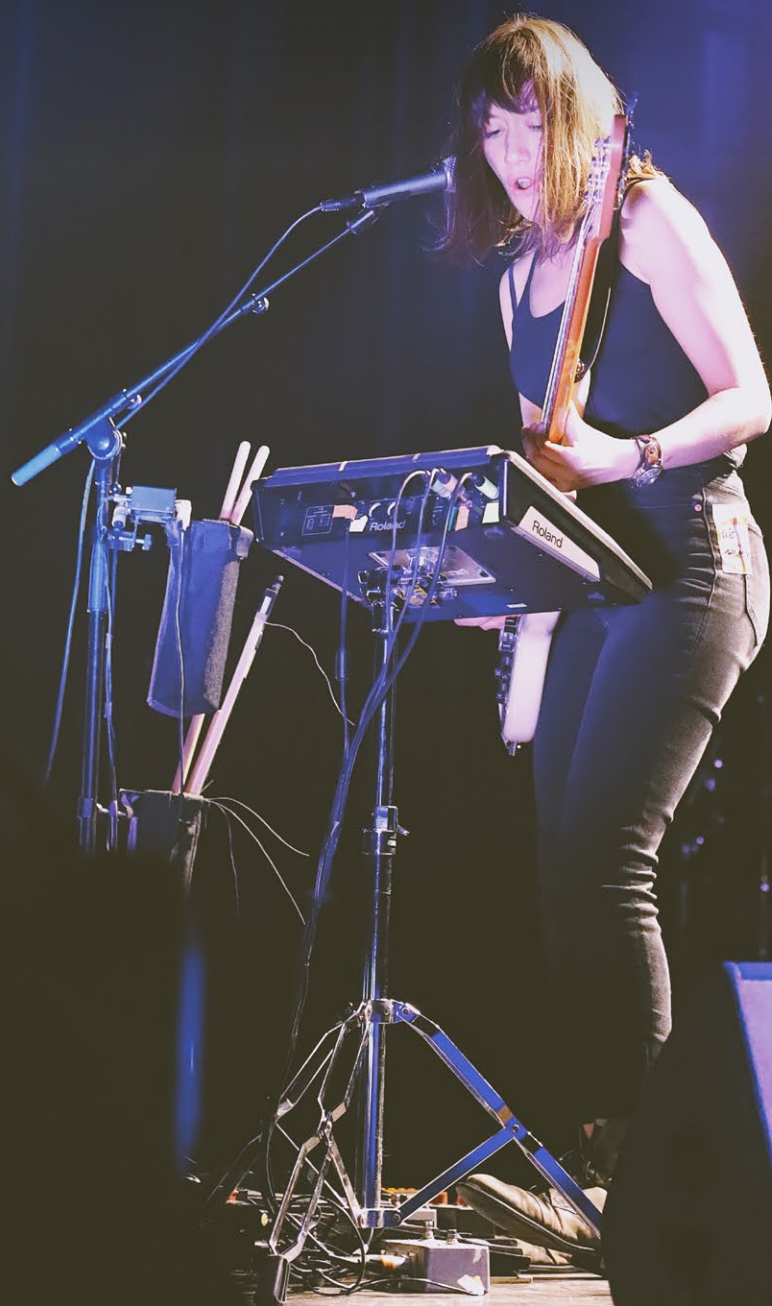
Les territoires qui réussiront seront ceux qui, à la fois, cultiveront leur singularité, mais parviendront aussi à inclure et fédérer, au-delà des communautarismes et des repli-sur-soi. Nous serons engagé-es aux côtés de leurs forces vives qui, par leur talent, leur capacité de dialogue, leur coopération, permettront aux populations de choisir leur soi-culturel et ainsi, de s'émanciper. Notre projet sera à la fois rayonnant, tout en fédérant ici, et le plus inclusif possible.

« Maison des musicien-nes », « Maison du numérique », derrière ces qualificatifs qui nous sont (gentiment) attribués, notre ambition est d'être la maison de tous et toutes, pour tous et toutes. Stereolux doit rester un lieu où chacun-e, quelle que soit son origine ou sa condition, son état de santé, découvre, apprend, crée, discute, échange, et doit être le plus possible présent dans les imaginaires et les paysages culturels de chaque personne, qu'elle y vienne ou non.

Les domaines couverts, les thèmes abordés et les projets de Stereolux sont diversifiés... entre le monde de la recherche et les cultures populaires, entre éducation artistique et fête, entre art vivant et streaming, entre médico-social et spectacles ou encore entre arts et sciences. Stereolux se veut adapté à l'horizontalité, aux mondes des réseaux, des communautés et aux multiples familles de goût qui composent notre société. Et ce projet est lisible et reconnu par chacune de ces familles, car dans chaque domaine, nous essayons de le rendre exigeant mais accessible.

Cette aventure musicale, cette aventure numérique, cette aventure sociétale, nous la vivons et souhaitons la faire partager avec enthousiasme. Nous savons que chaque génération veut écrire son histoire, que les artistes écriront de nouvelles pages de code, composeront d'autres mélodies. Avec cet élan créatif, avec la richesse de celles et ceux qui contribuent à ce projet ou qui en sont les partenaires, nous ferons évoluer nous-mêmes et, autant que nous le pouvons, notre époque et dessinerons un futur dont la femme et l'homme sont les tenants et les aboutissants.

Diffuser des œuvres et des artistes



Stereolux

Musiques actuelles

Les musiques actuelles du XXI^e siècle

La qualité artistique actuelle est bonne, avec des artistes bien formé·es, bon·nes musicien·nes, qui utilisent les nouveaux moyens de promotion et maîtrisent les techniques de marketing. Ces artistes « digital natives » piochent, sans complexe ni retenue, dans les influences musicales des décennies précédentes et mélangent des styles qui, dans le passé, exprimaient des codes culturels différents. Les limites entre certains styles sont plus diffuses, par exemple le mélange entre chanson-électro-hip hop-r'n'b. Il existe autant de diversité et de créativité, avec des prises de risques plus calculées, moins transgressives. Néanmoins, des réseaux underground perdurent (ex : Hugo TSR en hip hop).

Le secteur fait face à une importante concentration économique qui progresse d'année en année. Vu le nombre de sous-labels développés par les majors et le fonctionnement de certains indépendants qui ont un projet mainstream, on pourrait penser que les différences artistiques entre les majors et les indépendants s'atténuent, notamment sur les musiques urbaines où les majors ont signé des groupes émergents. Mais le nombre de labels semble ne pas diminuer et des labels uniquement digitaux (Wrongnotes, Active records)

apparaissent. Les labels indépendants représentent 31 % du chiffre d'affaires de la musique en France (contre 23 % au Royaume-Uni, 80 % en Corée et 63 % au Japon). Les labels de musique électronique ont des difficultés à exister, en raison des manques de passages radios.

Au niveau des territoires, la pandémie a renforcé la perception d'un écosystème qui intègre les artistes, les producteur·rices-développeur·euses, les labels indépendants, les disquaires, les salles, les festivals et cafés-concerts et

les médias alternatifs, uni·es par une destinée commune.

Donc, en face de cette concentration, un secteur fortement atomisé subsiste, avec l'apparition de labels, lieux et festivals qui s'appuient sur des discours sociétaux forts et en rupture avec le « monde d'avant ». Enfin, des sujets tels que l'identité de genre, « me too », la représentation des femmes sur les scènes et dans les coulisses, ou encore les enjeux environnementaux ont été mis en lumière en France et à l'étranger.

Les objectifs de la période

Nous entendons répondre aux différents enjeux du secteur musical, en respectant le cahier des charges du ministère de la Culture pour les SMAC.

Nous identifions trois objectifs principaux :

1. Renforcer la fréquentation du public « Jeune » : 18-25 ans

Nous allons donc travailler à concerner les plus jeunes (18-25 ans), notamment avec des styles tels que le hip hop, la nouvelle chanson française (Pomme, Poupie, Ilona, Lous and the Yakuzas etc.), en l'associant à des dispositifs tel le Pass Culture. Nous poursuivrons la programmation d'artistes qui sont des vecteurs identitaires de la jeunesse, avec des propos qui rencontrent les préoccupations de celle-ci. Face aux multiples initiatives de concerts gratuits, et face à la forte augmentation des tarifs dans les grandes salles, nous devons nous démarquer avec des tarifs bon marché. Nous allons mener une réflexion sur les horaires de certains concerts (concerts en fin d'après-midi) pour permettre à des mineur·es de venir plus facilement.

2. Contribuer à maintenir la diversité artistique

Pour contrer le soft power anglo-saxon et donner à voir et rencontrer d'autres cultures, nous poursuivons notre action de programmation d'artistes étranger-es non anglo-saxon-nes : Espagne, Mongolie, Turquie, Europe de l'Est, etc.

Le soutien à la scène française, féminine et indépendante sera lui aussi poursuivi, avec un regard particulier en direction des jeunes artistes.

L'objectif est de balayer l'ensemble du spectre des styles musicaux amplifiés tout en intégrant et en complétant ce qui existe sur le territoire métropolitain nantais (salles musicales spécialisées, festivals, programmation d'autres organisateur-rices, etc.). Chaque année, ce sont de 220 à 240 groupes, DJ's ou artistes solos qui seront programmé-es par Songo. Le volume d'activité de la saison sera d'environ 110 soirées par an, parmi lesquelles on comptabilise 25 à 30 mises à disposition (associations et entreprises de spectacles locales), soit environ 25 % (voire chapitre Contribuer au développement du territoire).

3. Soutenir l'écosystème régional

Notre secteur est dynamique et riche de multiples acteur-rices, des associations de passionné-es aux entreprises privées, des développeur-euses d'artistes locales et locaux, en passant par les médias qui attendent d'une SMAC des services, soutiens et relais. Cela se joue sur notre capacité à collaborer, programmer et soutenir ces acteur-rices de notre territoire. Nous poursuivons nos efforts dans ce domaine avec environ 1/3 des artistes programmé-es issu-es de notre territoire (70 à 80 entités artistiques chaque année).

Les modalités pour atteindre ces objectifs

La programmation pour la période s'organisera selon les axes suivants :

Actualité des tournées

DÉCOUVERTE, ÉMERGENCE ET DIVERSITÉ

Il s'agit de présenter l'actualité musicale nationale et internationale, en privilégiant les découvertes, l'émergence et les labels indépendants. De ce fait, nous organisons plus de concerts en salle Micro (400 places) qu'en salle Maxi (1 200 places).

Avec un projet axé essentiellement sur la découverte, le travail de programmation tend à proposer les mouvements musicaux naissants et les jeunes artistes. Les sources d'information sont diverses et recoupées. Pour les artistes étranger-es, on peut citer les festivals Eurosonic (Pays-Bas) ou Great Escape (Angleterre), pour les artistes français-es Les Inouïs du Printemps de Bourges ou les Transmusicales. Nous recevons aussi beaucoup de mails avec des liens YouTube ou équivalents de la part de labels, agences et artistes. Des réunions régulières avec certains labels – notamment locaux –, des échanges avec de jeunes producteur-rices et agences du territoire régional permettent de repérer les nouvelles tendances et artistes. Il faut y ajouter la lecture de la presse spécialisée, papier et web.

DIVERSITÉ D'ORIGINE DES ARTISTES

Nous privilégions les artistes français-es qui représentent 2/3 de la programmation. Nous réservons une bonne représentation aux artistes originaires de la région des Pays de la Loire avec un objectif de 25 à 30 % (soit une soixantaine de groupes / DJ's chaque année). Le travail constant que nous menons avec les producteur-rices ligérien-nes, et qui s'est encore intensifié avec les accueils de leurs artistes pendant les périodes de fermeture de 2020 et 2021, sera ainsi développé.

Comme pour les périodes passées, nous nous fixons l'ambition de présenter de plus en plus d'artistes non anglo-saxon-nes (Îles britanniques, Etats-Unis d'Amérique, Canada anglophone). L'objectif est de limiter les artistes anglophones à 33 % des artistes étranger-es (42 % en 2016-2018 et 59 % en 2012-2014), et de développer des territoires peu couverts habituellement (Europe du Sud, Europe de l'Est, Amérique du Sud, Asie etc.).



Jeff Mills - Etienne Houtin

LA PROGRAMMATION D'ARTISTES RÉFÉRENT-ES

La majorité de la programmation est axée sur la découverte de nouveaux talents et de nouveaux styles mais il est important de présenter des artistes dont la carrière se poursuit dans le temps et qui continuent à proposer des œuvres de qualité. Ces artistes, dont certain-es ont marqué l'histoire de nos musiques (Miossec, Catherine Ringer, Louise Attaque, Jeff Mills etc.) permettent de resituer celles-ci et parfois, à des publics plus âgés, de (re)venir à Stereolux.

Des événements qui rythment la saison

Stereolux s'associe avec des festivals itinérants nationaux (les Nuits de l'Alligator, Les Femmes s'en mêlent...) ou avec des soirées spéciales (Nuit Zébrée de Radio Nova), mais aussi avec des festivals et événements locaux (Eurofonik, La Soufflerie, Pannonica, Variations/Lieu unique...), notamment via des co-réalisations (BISE festival, festival des 3 continents..).

Des commandes pour compléter l'actualité des tournées

Ceci répond à trois objectifs :

1. Renforcer la diversité d'origines des artistes et/ou des styles musicaux,
2. Renforcer l'identité de la programmation de Stereolux avec des rendez-vous singuliers qui se démarquent des autres salles nationales,
3. Soutenir les artistes et producteur·rices locaux et locales.

STEREOTRIP

Ces soirées trimestrielles, consacrées à une ville ou un pays, permettent de découvrir leur jeune scène indépendante. Elles sont thématiques, avec des propositions culinaires. Par exemple, l'Islande, Valencia, la scène indé italienne, la Géorgie, la Turquie, Rotterdam, le Maroc etc.

LE BEAU LABEL

Aussi trimestrielle, cette soirée-concept initiée par Stereolux est dédiée à un label indépendant, le plus souvent français : Born bad, Yotanka, Sound Pellegrino... s'y produisent des artistes du label invité, parfois avec des projets inédits. Ces événements permettent de mettre en avant et de suivre l'actualité des labels discographiques indépendants, indispensables à la diversité musicale.

DOC & CO

Mieux connaître l'histoire ou l'apport d'un·e artiste référent·e des musiques actuelles, par la projection d'un documentaire et l'interprétation libre de son répertoire par un·e artiste local·e ou national·e, après un travail d'adaptation / création (Nick cave par Elise Bourn, Lou Reed par French 79...). Trois ou quatre sessions annuelles sont programmées.

RELEASES PARTIES

Ces soirées proposent de fêter la sortie d'un album d'un·e artiste régional·e (Gaume, Von Pariahs, Sassy Swingers...). L'artiste a carte blanche pour composer sa soirée, avec la possibilité d'inviter d'autres artistes et de concevoir un concert inédit, après un temps de répétition/création. Variables selon l'actualité musicale, ces soirées sont généralement au nombre de 3 à 5 par an.

DROITS CULTURELS

Afin de respecter la démarche des droits culturels, les projets que nous rangerons sous ce terme suivront dorénavant les points de route suivants :

1. Rencontre avec les personnes pour prendre en compte leurs situations et envies
2. Etablissement d'un projet ensemble
3. Réalisation du projet ensemble
4. Humanité (rencontres, socialisation, ce que les personnes en retirent)

Stereolux est, avec les mises à disposition aux associations locales, engagé depuis de nombreuses années dans une démarche favorisant l'expression culturelle des populations.

Le projet GoSound, qui propose à des adhérent·es de l'association Songo de programmer, produire et organiser un concert a été initié par le service musique en 2013 et sera reconduit deux fois sur la période.

Installations d'arts numériques

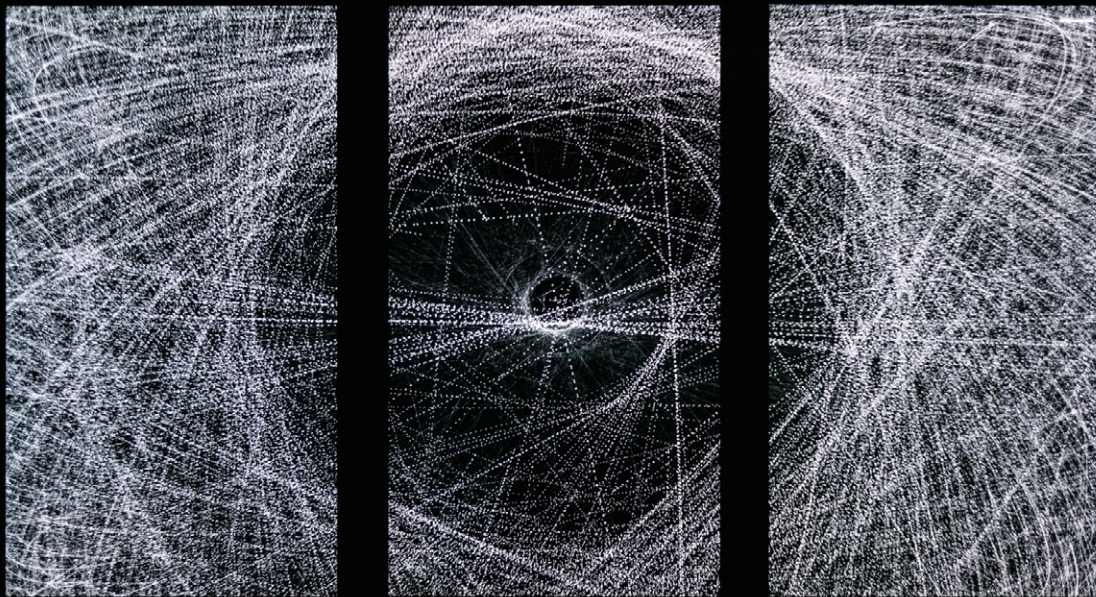
Les arts numériques en constante évolution

Si le terme « arts numériques » est relativement récent, l'équivalent de celui-ci dans d'autres langues est illustrant : on parlera parfois en anglais de Digital Art, et souvent de Media Art. Ce dernier, plus englobant ferait donc plutôt écho aux Arts Médiatiques ou Arts Multimédias évoquant eux-mêmes une histoire plus ancienne.

Les évolutions successives ont donné lieu à une véritable explosion et diversification des œuvres, des démarches, des pratiques, des formats, des rapports aux publics. Ce phénomène a progressivement gagné les arts contemporains, nourrissant et provoquant nombre de

croisements, de formes transdisciplinaires, d'innovations artistiques qui se renouvellent et se réinventent à leur contact. Les arts numériques sont les « arts de l'hybridation ». Les arts numériques ont ainsi détourné, innové, jusqu'à l'approche poétique, critique. Tant et si bien, qu'aujourd'hui, le ministère de la Culture porte une vision inclusive de l'ensemble de la création contemporaine, et utilise la terminologie « création en environnement numérique ou arts hybrides en environnement numérique ». Il nous semble que les arts numériques, notamment les installations, proposent des modes d'expression singuliers, de nouvelles formes de dialogue avec le public et font référence à des cultures et des usages récents, différents des précédents.

Le numérique a révolutionné les pratiques culturelles, les usages, l'éducation et l'information. Voici vingt ans, on pouvait penser que ces nouveaux outils favoriseraient un meilleur accès à la culture, et ceci au bénéfice du plus grand nombre. Mais à côté des bouleversements dans notre quotidien et leur influence dans notre fonctionnement cérébral, le constat est que les fractures culturelles persistent et, qu'à celles-ci, s'ajoutent des fractures numériques. Il convient donc, en résonance aux programmations artistiques, d'installer une médiation et de proposer aux publics des clés et des informations qui permettent à chacun-e de faire des choix les plus éclairés possible.



In-Visible(s) – Orbits - David_Gallard

Une thématique générale pour cette nouvelle période

Nous posons pour cette période un triptyque qui infuse nos activités et propositions artistiques et culturelles : la relation arts-sciences-société.

Déjà présente sur différentes propositions d'expositions, d'activités et d'événements, la réunion des trois pans d'activités, arts numériques, Laboratoire Arts et Technologies et Scopitone nous permettra de traiter ce triptyque de manière globale ou bi-latérale, en témoignant de l'apport des artistes et des chercheur-es aux interrogations de notre époque. L'installation d'un continuum entre expérimentation, recherche, création, et diffusion permettra, bonifiera, l'articulation et la résonance entre propositions artistiques et contenus professionnels.

Ceci permettra notamment de réaliser des événements ou projets en saison avec des déclinaisons ou activités connexes qui associeront création, diffusion, ateliers, conférences, etc.

Cette approche permettra aussi de conforter nos relations avec les acteur-rices universitaires, de la CSTI ou des industries culturelles et créatives, notamment au sein du Quartier de la création.

Les objectifs de la période

Un projet affirmé : « arts-sciences-société »

Nous souhaitons présenter des propos artistiques sur les impacts sociétaux des technologies numériques, et plus largement sur les mutations sociétales à l'œuvre, de manière à nourrir les réflexions du public et des acteur-rices de l'écosystème concerné. Ceci s'appuie sur la diffusion des propositions artistiques traitant de ces sujets, ainsi que sur des collaborations avec l'écosystème (par exemple La Cantine, Ping, l'École de Design...) à travers des événements professionnels (conférences, tables rondes,...) ou leur implication sur des projets.

Conforter les relations avec l'enseignement supérieur et les relations artistes-scientifiques

Il s'agit de poursuivre et renforcer le travail mené autour des relations entre arts et sciences mené depuis l'ouverture de Stereolux par les services Arts numériques et Laboratoire Arts et Technologies.

Nous diffuserons des projets entre artistes et scientifiques, en allant au-delà des étapes de recherche et d'expérimentation. Il pourra ainsi émerger des projets plus ambitieux matérialisés par des propositions artistiques et scientifiques abouties et diffusables.

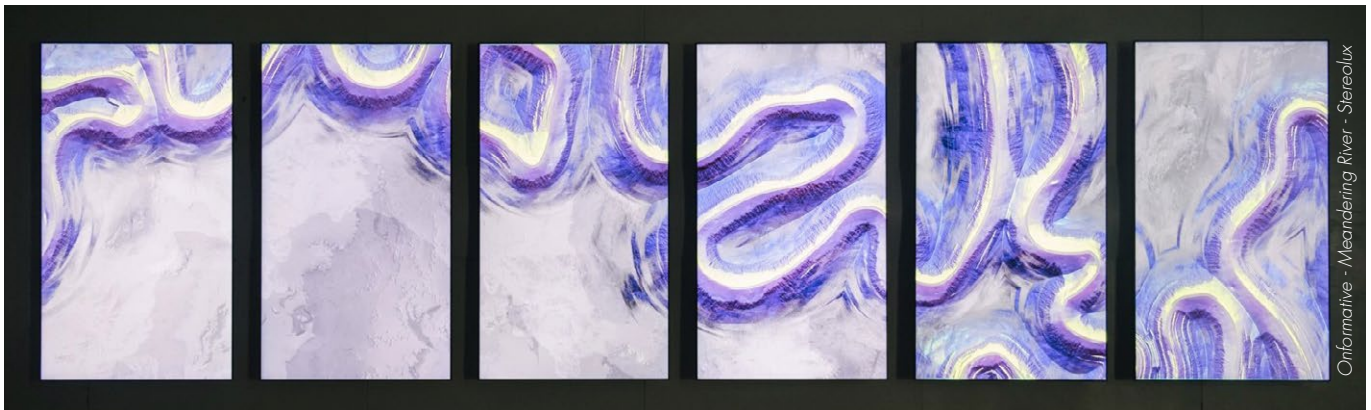
Cet axe intègre également la diffusion de propositions artistiques conçues en lien avec le monde scientifique (mais pas forcément initiées par Stereolux).

Soutenir les nouvelles formes artistiques

Nous diffuserons les formes numériques et hybrides, locales, nationales et étrangères qui proposent une évolution artistique, par le propos qu'elles développent, et leur caractère singulier. On peut citer par exemple les collaborations art-science : Ryoichi Kurokawa/Vincent Minier (*Unfold*), David Bowen (*Telepresent wind*), l'Intelligence Artificielle : Onformative (*Meandering River*), Justine Emard (*Supraorganism*), la réalité virtuelle ou la réalité augmentée : Charles Ayats & Marc-Antoine Mathieu (*Sens VR*), Adrien M & Claire B (*Acqua Alta, la traversée du miroir*). Nous rechercherons une approche des créations dans une démarche d'éco-responsabilité.

Développer l'acculturation de la population

L'objectif est de proposer aux publics des clés et des informations qui permettent à chacun-e de faire des choix les plus éclairés possible. En résonance aux programmations artistiques, nous installerons des rencontres, des conférences, des ateliers et une médiation lors des expositions. Cette tâche sera partagée avec le service Action culturelle.



Les modalités pour atteindre ces objectifs

Les modalités que nous retenons pour ce faire sont :

- Une diffusion tout au long de la saison, avec deux ou trois temps forts thématiques, qui croisent expositions, formes vivantes, ateliers, conférences, etc.
- Un festival, instantané de la création nationale et internationale des arts numériques et des cultures électroniques qui permet au projet et aux artistes de rayonner et de rencontrer un plus large public : Scopitone.

La programmation artistique des deux ou trois expositions en PIM (objets, sculpture animée, écran vidéo, dispositif immersif et/ou interactif...) sera construite autour d'une thématique, qui sera dans le même temps traitée via des événements professionnels ou grand public (conférences, tables rondes, workshop etc.), et le cas échéant par une présentation d'art vivant (live AV-performances). Comme exemple, on peut citer l'événement « Arts et neurosciences » de mars 2023.

Ces programmations impliqueront des partenaires issus des sphères de la recherche, de l'enseignement supérieur, de l'économie numérique. Elles pourront faire l'objet de commandes ou d'appels à projets. Nous pensons que c'est le moment de le faire. On assiste à un « décentrage » des artistes numériques vers d'autres disciplines : rencontres entre le numérique et le design, entre le numérique et l'architecture, l'art et le code créatif, les arts et les sciences... On peut citer des artistes ou collectifs tels 1024-architecture, Cheval Vert, Joanie Lemerrier, Vincent Leroy, Julien Gachadoat...

Spectacles et performances

Le projet de Stereolux inclut des formes vivantes qui croisent et mélangent différentes disciplines. Globalement, ce sont environ quarante propositions qui sont montrées chaque année.

L'hybridation et les croisements entre numérique et art vivant continuent à se développer, avec la présence de danseur·euses, d'artistes visuel·les (cinéastes, réalisateur·rices), de plasticien·nes, de développeur·euses. Les limites sont parfois floues et il n'est pas aisé de qualifier certaines propositions artistiques.

Depuis dix ans, nous avons montré l'expérimentation artistique, le frottement des artistes avec les technologies diverses, un parcours ou pour le moins une expérience utilisateur·trice innovante, les rencontres entre disciplines (danse et numérique, théâtre et réalité virtuelle, musiques et vidéos, etc.).

Les objectifs de la période

Pour cette période, nous proposons de poursuivre ce travail de défrichage, de montrer les projets qui osent, qui tendent à capter l'essence de notre époque. Nous porterons une attention aux projets qui croisent notre triptyque arts-sciences-société. Nous soutiendrons la scène française avec la détermination de poursuivre le soutien à l'émergence d'une nouvelle génération artistique et de nouvelles formes de spectacles.

Les modalités pour atteindre ces objectifs

Nous proposons pour ce faire quatre formules :

- Spectacles en environnement numérique
- Rencontres entre musique et images
- Rencontres entre musique et autres arts
- Jeune public

Cette période verra ainsi se développer une approche inter-services de ce type de programmation, avec la collaboration des différents services de programmation de Stereolux.

Spectacles en environnement numérique

Les arts vivants utilisent de plus en plus de technologies ou influences numériques, avec des artistes d'autres champs (Pablo Valbuena - danse flamenco -, Blanca Li (*Robots !*), Yoann Bourgeois et Michel Reilhac, Collectif In Vivo - théâtre et VR -, Temporal Distorsion - artistes dans une cage en miroir sans tain et écoute au casque -) ou à travers des artistes numériques qui proposent des formes vivantes comme Lawrence Malstaff avec *Shrink*.

Nous poursuivrons la diffusion de la danse où l'expression chorégraphique en environnement numérique restera présente, comme par exemple lors du festival Trajectoires dont Stereolux est co-fondateur, dans les temps forts de notre saison, ou pour des collaborations avec d'autres équipements locaux (Onyx, Grand T, Lieu unique...).

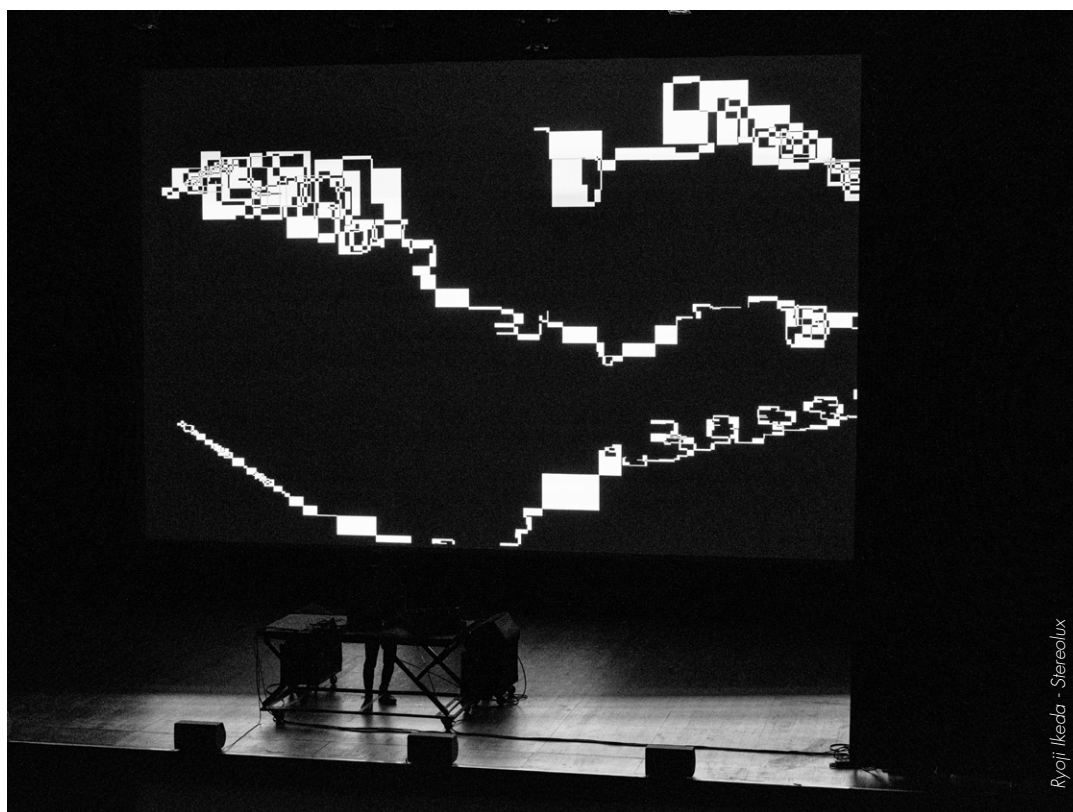
Rencontres entre musique et images

Nous présenterons des projections audiovisuelles jouées en direct et appelées live AV (live audiovisuel : mixage en direct de sources musicales et vidéo) comme celles que peuvent proposer des artistes comme Herman Kolgen, Ryoji Ikeda, Robert Henke, Lubomyr Melnyk & Julia Kent / SPIME.IM ou le Français Maotik.

Les projets qui associent la musique et les images de manière ambitieuse retiennent notre attention, que ce soit des « live audiovisuel » (Tryphème et Ulysse Lefort, Max Cooper...), des ciné-concerts ou des rencontres pluridisciplinaires (*Un voyage halluciné* de Zombie Zombie et Philippe Druillet), ou encore des spectacles mêlant danse et musique (*Bach to 3D* de Soizic Lebrat).

Rencontres entre musique et autres arts

Pour servir la thématique générale Arts-sciences-société du projet Stereolux, nous organisons aussi des soirées thématiques : rencontres littérature-musique comme Virginie Despentes (*Requiem des Innocents*), *Sorcières*, Ponthus-Cloup-Bouaziz (*À la ligne*), BD-musique comme *Les Algues vertes*, Totorro/Fabcaro, Dominique A...



Jeune public

Le contact avec le spectacle vivant, dès le plus jeune âge, est un atout pour le cheminement culturel de chacun-e. Nous avons donc différents rendez-vous qui permettent aux enfants de découvrir le spectacle vivant. La saison Jeune public comprend de cinq à huit rendez-vous annuels qui intègrent parfois certains événements (Scopitone, Eurofonik, Petits et Grands...).

La diversité des formes proposées rejoint celle présente dans le projet Stereolux, explorant de nouveaux rapports à l'image, à la scénographie et aux publics. Parallèlement aux ciné-concerts, ces formes innovantes sont une plus-value certaine pour amener le jeune public vers la découverte des arts numériques et de nouvelles expériences sonores et visuelles. La majorité des artistes sont français-es pour des raisons évidentes de communication artistes-public mais, selon les projets, des artistes venant de l'étranger peuvent être ponctuellement invité-es.

La programmation est destinée, selon les rendez-vous, à des publics de 3 à 10 ans. Pour cette période, nous augmenterons les propositions pour les 6-10 ans via des formes classiques (ciné-concerts) ou plus singulières (performance de sable et de lumière, spectacles ou performances interactives artistes-public, etc.).



Les spectacles Jeune public sont déclinés / dupliqués en spectacles scolaires pour permettre à des enfants d'origines moins favorisées d'y avoir accès. Les choix des établissements sont faits par les services des collectivités locales partenaires.

Nous présentons des formes de spectacles transdisciplinaires (image, musique, théâtre) qui utilisent des médias, des nouveaux médias et les technologies numériques : conte avec une scénographie mappée *L'ombre de Luce*, de la Cie Conte en Ombres, ballet Multimédia *MMO*, *Ma Mère L'Oye*, de la Cie Lionel Hoche.

L'introduction du récit est utilisée pour appréhender notre monde connecté, mais aussi plus largement pour aborder des thématiques sociétales (écologie, migration, handicap, place de la femme, etc.) : *Les oiseaux ne se retournent pas*, de Nadia Nakhlé, concert dessiné sur le sujet de l'exil ; *Running Piece* de la Cie Grand Poney, spectacle de danse et d'art numérique, mise en scène par Jacques Poulin-Denis chorégraphe en situation de handicap moteur.

Scopitone

Nous poursuivons notre instantané de la création française et internationale. Les expositions pourront intégrer les thématiques d'action décrites ci-dessus. De 15 à 20 œuvres seront présentées en intérieur. Scopitone sera aussi l'occasion de présenter des créations coproduites, notamment celles qui ont généré des résidences. Un travail important de médiation et de mise en réseau (collaborations locales, information nationale) sera effectué.

Scopitone sera aussi le moment d'investir l'espace public. Celui-ci est un atout pour se rapprocher du public, notamment non-initié. Il réduit les freins à la visite et à la découverte. On pense bien sûr au mapping qui bénéficie des progrès des appareils de projection, et se marie parfaitement avec une dimension patrimoniale ou architectural comme l'œuvre de Yann Nguema (*Cachemire*), mais aussi à des œuvres qui investissent l'espace public sous diverses formes : Guillaume Marmin (*1.3 seconde*), Amanda Parer (*Fantastic Planet*), parfois en intégrant des éléments naturels comme Joanie Lemerrier (*Constellations*).

Le festival s'inscrit dans une démarche d'éco-responsabilité, tant pour les projets qu'il accueille que pour son déroulement. Ainsi, nous avons réduit les jauges des Nuits électros et les venues d'artistes en avion, de manière à limiter notre impact sur l'environnement.

La période actuelle verra les collaborations avec les structures du Quartier de la création se développer.



Constellations - David Gallard

Diffusion audiovisuelle

Si dans le passé certains spectacles ont été filmés et diffusés sur des chaînes TNT ou web (Arte, Arte creative, Télé Nantes...), la période de fermeture liée à la pandémie de COVID a permis d'expérimenter des programmes spécifiques, produits par Stereolux et diffusés via notre site Internet et les plateformes de vidéos en ligne (Vimeo, Youtube, DailyMotion). *Le Baume du Tigre* ou les *Conférences renversantes* en sont deux exemples.

Nous pensons souhaitable de filmer des concerts ou spectacles si ceux-ci présentent des caractéristiques intéressantes sur le plan de l'archivage ou de leur caractère unique (concert *Sequenza* de Chloé & Vassilena Serafimova). Nous privilégions les formes singulières avec une plus-value créative artistique ou culturelle. Depuis 2021, nous coproduisons avec le producteur audiovisuel Sourdoreille et les SMAC des Pays de la Loire

la fiction documentaire *Sessions suspendues* qui filme chaque année huit artistes ligérien·nes avec un scénario inédit. Ce projet est diffusé sur la TNT par France 3 Pays de la Loire.

Il ne nous est pas possible de poursuivre le projet d'émission du type *Baume du Tigre*, pour des raisons de planning / occupation des salles, de ressources financières et de temps de travail que cela demande.

Nous réfléchissons à développer des formats spécifiques pour les réseaux sociaux ou de nouvelles expériences comme le metavers. La réunion de l'univers physique / réel d'un équipement culturel et celui du metavers n'est pas facile. Aussi nous pensons expérimenter et cela avec la recherche de partenaires dans le secteur des ICC.

Expositions dans le hall de Stereolux

Nous proposons une programmation d'exposition de travaux graphiques (illustrations, photos, images de synthèse, photographies) dans le hall de Stereolux. Cette programmation est associée à d'autres activités de Stereolux : travaux d'ateliers d'action culturelle, photographies de spectacles, images de synthèse d'artistes du festival Motion Motion, etc.

Chaque saison, ce sont ainsi 3 à 4 projets qui sont exposés sur les parois en Danpalon ou sur les murs en béton, pour une durée de 2 à 4 mois. Chacune est visible pour environ 20 à 30 000 personnes.



Soutenir la création et accompagner les artistes

Le soutien à la création et l'accompagnement sont des axes forts du label SMAC. Ces lieux sont des lieux ressources et générateurs de soutien à la création artistique, mais aussi à l'accompagnement des artistes dans leurs périodes de recherche et, pour les plus jeunes, à leur insertion professionnelle.

Musiques actuelles

Soutien à la création

Il se matérialise par la mise à disposition de la scène équipée, avec un accueil technique et un modeste soutien financier. En raison du fort taux d'occupation des scènes (concerts, spectacles multimédia, jeune public, action culturelle...), les durées de répétition sont de quelques jours. Trois à six projets, le plus souvent régionaux, sont soutenus chaque année.

Stereolux soutient aussi les artistes qui changent de format de salle (adaptation ou création d'un spectacle pour une nouvelle tournée), selon les mêmes conditions.

La ligne éditoriale de programmation est constituée comme suit :

- La qualité des artistes invité-es ;
- Leur situation dans la filière et dans le paysage artistique (labels indépendants) ;
- Les projets qui associent musique et images, scénographies visuelles, ou un travail avec d'autres artistes issu-es des arts numériques, ou chorégraphiques (Atoem, S8|fou / Simon Lazrus) ;
- Les artistes issu-es de la région qui sont dans une dynamique de carrière nationale (Voyou, Ko Ko Mo, Cabadzi...).

Une attention particulière sera portée aux artistes de la région et aux agences de tournées ligériennes pour leur permettre de concrétiser leurs projets. Ainsi, les projets de création de release party ou Doc & Co (voir chapitre Diffuser des œuvres et des artistes) leurs sont souvent octroyés (trois à cinq projets chaque saison).

La période 2023-2026 permettra de développer de nouvelles orientations :

- Le travail avec des artistes d'autres territoires (Youssooupha acoustique, Agar Agar...). Les repérages se font sur des festivals ou font suite à des programmations à Stereolux, des rencontres avec les producteurs de spectacles.
- Le partenariat et la coproduction avec des festivals ou des SMAC, et des projets inscrits dans des dispositifs inter-régionaux (ex : Nantes-Rennes-Le Havre), comme pour la création du concert de Zaho de Sagazan en 2022-2023.
- Les plateaux de Stereolux sont très occupés et nous ne pouvons accueillir les artistes plus de trois jours. Nous rechercherons des partenariats avec des salles mariligériennes pour permettre aux artistes de disposer de temps plus important pour les résidences et créer de nouvelles synergies locales.



L'accompagnement

Répétitions non accompagnées

Celles-ci ont pour objectif de permettre aux artistes de disposer d'une scène (salle Maxi ou salle Micro, selon les projets) pour une répétition avant une reprise de tournée ou un concert particulier (inclus ou non dans la programmation de Stereolux). La durée de mise à disposition est d'un à trois jours. Ce dispositif est complété par la mise à disposition des laboratoires de création numérique pour des projets et artistes qui associent musique et images.

Pour ces deux ensembles, nous tendrons à mettre les scènes à disposition une trentaine de jours par saison, en très large majorité aux artistes de la région.

Répétitions accompagnées

Il s'agit d'un accompagnement artistique et/ou technique avec l'intervention d'un-e coach pour travailler certains aspects spécifiques du spectacle de l'artiste. Un certain nombre de ces mises à disposition sont organisées en commun avec Trepolino. La durée de mise à disposition est d'un à trois jours.

Ce dispositif s'adresse à deux catégories de projets :

- Aux artistes du département, amateur-rices ou en voie de professionnalisation pour répéter en condition scénique ;
- Aux artistes du département, le plus souvent amateur-rices qui sont programmé-es en première partie, de manière à être dans les meilleures conditions pour jouer sur les scènes de Stereolux.

Autres formes d'accompagnements

La construction d'une carrière d'artiste dépend aussi de la bonne connaissance des acteur-rices de la filière et des arcanes des négociations de contrats dans le domaine du spectacle et du disque. L'expertise et la connaissance du service Musique permet de conseiller et renseigner les artistes et développeur-euses d'artistes locales et locaux sur les stratégies et choix à arrêter (choix d'un-e tourneur-se ou d'un label, montage d'un budget...). Cet accompagnement, moins "formel", peut aussi prendre une forme de conseil administratif, technique ou d'ingénierie, avec le concours d'autres services de Stereolux (administration, technique, communication...).

Arts numériques

Situation de la création

La scène artistique s'est renforcée depuis cinq ans. Par exemple en région, elle compte plus d'artistes dont certain-es construisent une carrière et une reconnaissance nationale et internationale. Les entourages (agences d'administration, de diffusion) se consolident aussi.

Les besoins de ces artistes pour pouvoir développer leurs projets et carrière sont :

- Soutien financier pour leur création (rémunération, équipements techniques : matériel / résidence)
- Diffusion : aide à la tournée future par un travail de mise en réseau et de coproduction.

Dans l'Ouest, plusieurs structures ou festivals sont réunis depuis plusieurs années, pour des productions et diffusions mutualisées. Cette assise est un atout que nous souhaitons faire fructifier, au bénéfice des artistes et de la création.

Nous poursuivrons nos actions conjointes, à la fois avec les structures et festivals partenaires de Bretagne et Normandie, et avec des réseaux nationaux de types AADN (appel à projet national pour créations pour dôme) ou encore Hacnum avec l'appel à projets Chroniques.

Les objectifs du soutien à la création

Nous accorderons une attention aux projets qui croisent arts et sciences ou qui s'inscrivent dans une dynamique de rencontre inter-filière. Un regard sera porté sur la réalité de la rencontre. Une autre priorité sera les projets qui s'inscrivent dans une démarche d'éco-responsabilité

Un soutien financier et matériel plus ponctuel pourra également être fourni à des projets « purement » artistiques, particulièrement pertinents dans leur forme ou leur propos, notamment s'ils font écho à des thématiques développées lors des temps forts ou s'ils sont portés par un consortium de structures ou de festivals.

Nous agirons dans deux directions :

- Les installations ou œuvres présentées dans des lieux d'expositions ;
- Les formes hybrides de spectacle vivant, que ce soit des live AV ou des formes qui associent théâtre et réalité virtuelle, par exemple.

Les modalités du soutien à la création

Du fait de son rapport intrinsèque avec la technologie, la création multimédia est un secteur qui a d'importants besoins en matière d'idéation, de gestation du projet, d'expérimentation et de développement. Stereolux dispose d'espaces (laboratoires numériques, salles de spectacles) et d'actions adaptées et modulables (accueil avec assistance technique ou non, soutien administratif, etc.) aux différentes étapes du processus de conception et de création des œuvres multimédias et d'arts numériques : expérimentation et prise en main de nouveaux outils numériques, développement et test d'interfaces technologiques, mise en espace, mise en forme scénique, apport de compétences externes (entreprises), etc. Nous poursuivrons donc cette action mise en place à l'ouverture du lieu (voir ci-dessous la partie Accompagnement). C'est donc un soutien modulable que nous apportons, aux différentes étapes du processus de création.

Notre action d'interface avec le monde de l'entreprise ou de la recherche permettra de trouver des moyens, ressources et compétences pour aider les artistes à développer leurs projets dans une dynamique inter-filière. Les projets pourront être accompagnés depuis des étapes d'expérimentation jusqu'à des étapes de diffusion, et donc avoir plus d'impact et de visibilité.

Pour les formes hybrides de spectacle vivant ou de performances, notre soutien se matérialise par la mise à disposition de la scène ou des laboratoires de création équipés, avec un accueil technique et un soutien financier. La durée de résidence peut aller de quelques jours à plusieurs semaines en une ou plusieurs sessions (selon les caractéristiques et l'évolution du projet).

Finalement, nous atteindrons le chiffre d'une petite dizaine de créations chaque année, un peu inférieur à celui de la période précédente, pour des raisons d'efficacité et de diffusion ultérieure.



L'accompagnement

Expérimentation / module de travail / accompagnement artistique

La gestation de projet, l'expérimentation et le test sont indispensables. Il est important de permettre aux artistes de pouvoir expérimenter, tester des technologies ou des usages, sans avoir un rendu à fournir. Aussi, nous mettons en œuvre un dispositif d'accueil. La résidence peut se faire sans diffusion ou soutien ultérieur de la part de Stereolux. L'artiste bénéficie d'un accueil et soutien technique et du prêt de matériel dont elle/il a besoin.

Des actions en direction des communautés créatives du territoire, et en particulier les artistes et designer-euses numériques, continueront à être mises en place. Cela passera principalement par la poursuite de l'organisation de workshops tout au long de l'année (Touchdesigner, Processing, Unity, Max...) ou des temps d'expérimentation sur des pratiques (datavisualisation, interactions son-images, interfaces...).

Cette modalité de programmation peut aussi intégrer les actions menées en direction d'un public étudiant, en collaboration avec des établissements d'enseignement supérieur du territoire. Ces actions peuvent prendre la forme de modules pédagogiques co-construits avec ces établissements, d'interventions pédagogiques autour de thématiques spécifiques, ou encore de co-construction de workshops à la fois ouverts aux artistes et designer-euses ou professionnel·les des ICC du territoire et intégrés au cursus des étudiant-es.

Autres formes d'accompagnement

Avec nos moyens et nos disponibilités, nous nous attachons à promouvoir la diffusion ultérieure de certaines créations, en France et à l'étranger. Afin de favoriser la circulation des créations, nous renforcerons les liens et partenariats cités plus haut, participations aux commissions (par exemple celles de Nemo et Chroniques), mais aussi les collaborations à des projets de mise en visibilité des œuvres françaises, comme celle de la plateforme de l'Institut français fin 2022.



Sensibiliser, faire venir et fidéliser le public

L'action culturelle

Stereolux et l'action culturelle

L'action culturelle permet, à la fois, l'expression, l'épanouissement, la prise de conscience et la responsabilisation de la spectatrice ou du spectateur. Elle a aussi pour ambition de sensibiliser aux œuvres, aux disciplines et aux propositions artistiques des différentes programmations du projet.

La cohésion sociale, le « vivre ensemble » entre différents groupes sociaux (par exemple entre personnes en situation de handicap et valides, rurales et urbaines, jeunes et âgées, malades et non-malades) ou culturels, est un enjeu important pour notre société.

Les deux domaines de la structure (musiques amplifiées et arts numériques) comportent des spécificités qui motivent l'apport d'un éclairage sur ces disciplines assez nouvelles et parfois peu connues. Par nos actions et projets, nous visons à contrebalancer les propositions des industries du divertissement ainsi que l'uniformisation des courants artistiques.

Les ateliers et autres activités promeuvent des pratiques créatives et diversifiées autour du multimédia et de nouvelles disciplines, parfois méconnues (light painting, stop motion, mapping, transmedia etc.). Ils ont pour

ambition de sensibiliser aux propositions artistiques mises en avant par la programmation de Stereolux, selon une posture qualitative et critique plutôt que strictement consumériste.

L'action culturelle de Stereolux s'adresse à l'ensemble des publics et à toutes les tranches d'âge : enfance, adolescence (deux périodes de la vie essentielles pour acquérir un véritable « soi » culturel), adulte, senior et personnes âgées dépendantes. Nous avons la volonté de nous adresser au plus grand nombre – quels que soient les moyens financiers de ces catégories de population, les disponibilités et les aptitudes de chacun-e –, dans le souci constant du vivre ensemble et du décloisonnement générationnel. Ainsi l'action développée depuis 2018 en direction des populations en forte précarité (Stereolidaire) est aujourd'hui un élément important du projet du service.

Les spécificités de l'action culturelle de Stereolux

Depuis l'ouverture de Stereolux, le service se distingue par l'utilisation d'outils numériques, parfois créés spécifiquement, et par les nouveaux usages issus de ces technologies.

On peut citer le projet Rob'autisme (utilisation du robot NAO de Aldebaran), la Classe Culturelle Numérique (dispositif en ligne de mise en réseau d'établissements de différents territoires pour un travail simultané avec un-e artiste), la Brutbox (instrument de musique co-conçu avec les collectifs BrutPop, Resonance Numérique et le fablab LFO de la Friche Belle de Mai à Marseille), l'Orgue sensoriel (dispositif de création et d'interprétation musical connecté et accessible aux personnes déficientes), ou encore l'application Map to the stars (application numérique de danse qui permet à des enseignant-es de la faire pratiquer à distance).

Ainsi le service est devenu « référent » pour les usages artistiques et culturels numériques (vis à vis de l'Éducation nationale, de la Ville de Saint-Nazaire, de l'ADAPEI, du CHU), et pour la veille d'outils innovants qui peuvent entrer dans des médiations thérapeutiques.

Pour cette période, une interface d'un nouveau genre sera utilisée : c'est la Box MashUp (création et montage vidéo sans aucun prérequis), adaptée pour tous les âges, de l'enfant de 4 ans à la personne âgée dépendante.

L'autre particularité est l'action au long cours (parfois plusieurs années) avec des établissements, structures et institutions ; le tissage de liens pérennes avec ceux-ci, avec leurs usager-es ou publics.



Change2Regard - Orgue Sensoriel - Stereolux

Les objectifs pour la période

Au fur et à mesure du développement du projet Stereolux, nous avons orienté l'action culturelle en direction de certains publics pour des raisons d'efficacité et de résultat.

Pour la période, nous distinguons trois catégories de publics en direction desquels, nous développerons principalement nos efforts :

Les scolaires, élémentaires (spectacles, expositions), collégiens (ateliers, expositions)

L'âge scolaire est celui auquel la construction culturelle est très importante, le socle étant acquis à l'adolescence. Il est important de développer l'acculturation numérique des enfants et des adolescent-es, favoriser la rencontre entre les élèves, les arts et la culture, transmettre des informations, des clés pour développer l'esprit critique, pour se construire un « soi culturel », éveiller ou faire éclore des vocations artistiques, et aussi contribuer à la dynamique du « groupe classe ».

La mixité sociale et culturelle qui est présente dans l'éducation nationale (même si nous travaillons aussi avec des établissements privés) rencontre les valeurs et objectifs de notre projet.

LES OBJECTIFS EN DIRECTION DES SCOLAIRES

- Acculturation numérique des enfants et des adolescent-es ;
- Réflexion sur de grands sujets sociétaux par la pratique créative et la venue aux spectacles ;
- Mixité sociale et territoriale des projets.

Les personnes en situation de handicap

La médiation thérapeutique et l'apport artistique et culturel, notamment numérique, à un parcours de soin sont encore peu utilisés, alors que leurs bénéfiques sont remarquables. Le secteur du médico-social est demandeur de ces partenariats qui constituent un champ d'expérience positif pour les deux secteurs, tant du point de vue de la collaboration et du travail avec les structures d'accueil, que des résultats obtenus. Ce travail permet à ces personnes de rencontrer les arts et la culture pendant leur parcours de soin, de devenir acteur·rices d'un processus de création qui respecte leur autodétermination. Cela permet aussi, par les présences au sein de Stereolux de changer le regard de l'autre « normal » / rendre visible / intégrer.

LES OBJECTIFS EN DIRECTION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

- Concevoir des projets de création avec la Box MashUP et explorer de nouvelles potentialités de l'outil ;
- Poursuivre la recherche d'outils favorisant la pratique et la création pour la période suivante.

Personnes en situation de précarité (financière, logement, isolement, maladie) / pauvreté

L'action en direction de ce public s'est construite depuis six ans. La priorité s'est dégagée au fur et à mesure des rencontres avec celui-ci qui ont permis de mesurer ce que la culture apporte de fondamental, d'indispensable lorsqu'on a rien, lorsqu'il ne reste rien. Le lien social, l'intégration pendant un temps donné à une « normalité », au sein du champ social que permet la pratique culturelle sont précieux pour ces personnes. Des similitudes existent avec les usager·es précédent·es : l'action culturelle permet d'inclure, dans un processus d'autodétermination, ces personnes souvent en faible autonomie en leur permettant d'être actrices d'un processus de création, de favoriser la progression de l'émancipation, d'échapper à un quotidien complexe, de participer à la vie sociale / socialiser / intégrer. Là encore, cela permet de changer le regard de l'autre « normal » / rendre visible.

LES OBJECTIFS EN DIRECTION DES PUBLICS EN SITUATION DE PRÉCARITÉ

- Favoriser l'émancipation et la socialisation ;
- Favoriser l'autodétermination et l'autonomie.

Tout public

Pour la période à venir, nous allons élargir le spectre des publics concernés par les conférences et tables rondes autour des enjeux, des usages, des technologies de la création numérique et des enjeux sociétaux qui s'y rattachent. Dans notre société numérique, beaucoup de questions surgissent qui ne trouvent pas de réponse pour tout un·e chacun·e. On peut citer dernièrement l'intelligence artificielle, le metavers ou encore la reconnaissance faciale.

LES OBJECTIFS EN DIRECTION DU TOUT PUBLIC

Apporter des éclairages, des avis pour permettre au public de disposer d'informations sur ces différents sujets.

Les territoires couverts par les actions culturelles de Stereolux

- Le département pour les scolaires ;
- Principalement la métropole pour les personnes en situation de handicap ou de précarité ;
- Les communes périurbaines : nous pensons construire des partenariats avec elles, notamment pour les actions scolaires ;
- Le quartier Malakoff dans le cadre de Connivences (mairie de Nantes) et du jumelage DRAC.

Nous souhaitons conserver l'existant qui permet, à la fois, de couvrir les besoins importants de la métropole, sans négliger les autres territoires du département et, ainsi, participer à leur mise en relation. Nous esquisserons un travail avec un nouveau quartier de Nantes pour une vitesse de croisière sur la période suivante.

Les modalités d'actions pour la période

Nous prévoyons des actions pour ces différentes catégories d'usager-es.

Action en direction des scolaires

LES ATELIERS

La recherche et l'application / utilisation de nouveaux outils se traduira par différents ateliers. On peut citer comme exemples la Classe culturelle numérique ou des ateliers type Processing. Nous n'augmenterons pas le nombre de projets organisés, en raison du travail mené de manière pérenne avec un certain nombre d'établissements.

LES SPECTACLES SCOLAIRES

Les spectacles Jeune public sont dupliqués en spectacles scolaires pour permettre à des enfants d'origines moins favorisées d'y avoir accès. Les choix des établissements sont faits par les services des collectivités locales.



La Montage Magique - David Gallard

Actions en direction des publics en situation de handicap

Nous comptons capitaliser sur celles-ci pour la prochaine période et nous inscrire dans des projets plus structurants qui amènent aussi de la visibilité et de la rencontre avec d'autres publics, à l'instar de ce qui est développé collectivement avec Change2Regard (création partagée musicale *Nous sommes des voix sans bouches*, réalisée avec l'Orgue sensoriel et accompagnée par des musicien·nes).

Action en direction des publics en situation de précarité

Le dispositif Stereolidaire se compose de :

- Venues aux spectacles, associées à des actions de médiation via les structures partenaires ;
- Ateliers à Stereolux ou dans les établissements partenaires (Projet Exi(S)T avec des femmes en parcours de rue / Expositions dans le hall de Stereolux) ;
- Visites de Stereolux (ouvertes à toutes les associations Stereolidaire) ;
- Visites d'expositions toute l'année et à Scopitone (mission locale Insertion jeunes, Centre Nantais d'Hébergement des Réfugiées, CCAS, Motiv'Action Développement...)
- Concerts dédiés et rencontres d'artistes (ciné-concert *Voyage Cosmique* de Wilfried Thierry).

Ce dispositif est enrichi d'actions connexes : prêts de salles, collectes de produits de première nécessité (avec L'autre Cantine, Agnès Varda et EtMadouche,...).

Cette action repose sur la collaboration avec 35 associations, organismes et structures partenaires (foyers d'hébergement, CCAS, restaurants sociaux, associations d'aide et de soutien, etc.). On peut penser notamment à quatre catégories d'associations :

1. Associations de remobilisation (ex : Association Permis de construire pour la réinsertion des personnes placées ou passées sous main de Justice, ATAO pour l'insertion sociale et professionnelle de personnes en situation de précarité ou d'exclusion) ;
2. Associations d'accompagnement de personnes à la rue (ex : Espace Agnès Varda, La Cloche) ;
3. Associations de protection et d'aide aux migrant·es (ex : Singa, Saint Benoît Labre, ADPS) ;
4. ORPAN, Office des Retraités et Personnes Âgées de la ville de Nantes.

Actions en direction du Tout public

En résonance aux événements organisés durant la saison et pendant le festival, nous développerons des actions reliées à la programmation de spectacles ou d'expositions (connaissance, pratique) en relation avec les autres services.

Actions en direction du quartier Malakoff

En sus des relations pérennes avec l'école Henri Bergson, nous travaillons à établir des relations suivies avec des populations non-familiales de la fréquentation d'équipements culturels comme Stereolux. L'idée est d'établir une présence régulière dans le quartier, ainsi que de tisser des relations fortes avec des habitant·es, groupes d'habitant·es ou des associations, de manière à rendre plus « naturelle » la démarche de venue à Stereolux. Pour cela, nous proposerons différentes activités (ateliers, spectacles, lecture de contes, concerts, petites formes, ateliers, expositions, créations collectives etc.), dans le quartier Malakoff (travail collectif des différents services de programmation), et avec les associations et équipements publics présents dans le quartier.

Nous pouvons nous associer aux actions / événements du quartier (fête de quartier comme en 2023 avec la fête de la Libre Usine / La grande fanfare de Malakoff avec la participation des habitant·es et une trentaine de séances d'ateliers), fêtes de l'école etc.

Nous projetons 3 à 5 rendez-vous annuels, le plus souvent participatifs dans leur organisation et leur déroulement.

L'APPROCHE DES DROITS CULTURELS

Ce sujet est valable pour le projet d'ensemble de Stereolux. Mais l'action dans le quartier Malakoff est évidemment une opportunité pour développer ce concept.

L'approche selon le concept des Droits culturels est retenue pour ce développement de projet. Plutôt que de proposer des activités ou des spectacles à la population, il nous semble aujourd'hui pertinent de « partir de », de « faire avec » et de « construire ensemble ».

Afin de respecter la démarche des droits culturels, les projets que nous rangerons sous ce terme suivent les points de route suivants :

1. rencontre avec les personnes pour prendre en compte leurs situations et envies
2. établissement d'un projet ensemble
3. réalisation du projet ensemble
4. humanité (rencontres, socialisation, ce que les personnes en retirent)

La prochaine période du projet entend travailler avec les structures publiques, les équipements, les associations et toucher d'autres catégories de population. L'objectif est d'intégrer Stereolux dans le paysage culturel des habitant·es du quartier et de favoriser leur venue ultérieure à Stereolux, mais aussi de respecter le droit de chacun·e à disposer de sa liberté artistique et culturelle.

Un des principaux chantiers lancé est un travail de co-programmation de spectacles Jeune Public avec des femmes du quartier. Depuis la saison 2021-2022, il s'agit de leur transmettre les clés de la réalisation d'une programmation et d'aboutir à « leur » programmation de spectacles. Cette action a été reconduite pour la saison 2023-2024.

Informer et communiquer avec le public

Dans le projet Stereolux, la communication est partie prenante du projet puisqu'elle se pense, non simplement comme un moyen de promotion et de vente des événements, mais comme un outil de médiation de et vers ses activités. L'association œuvre dans le champ des arts numériques et des musiques actuelles. Son projet est aussi traversé par des actions de fond (projets d'action culturelle, activités autour d'enjeux sociétaux liés au numérique). Il affirme aussi, de plus en plus, ses valeurs – en lien avec ses engagements RSE. Il paraît donc important de renforcer la compréhension de ce qu'est Stereolux, dans sa globalité, en direction de ses différents publics sur le fond comme dans la forme.

Renforcer la connaissance du projet global de Stereolux

Cette nouvelle période du projet artistique et culturel s'attachera donc à renforcer l'unité des différents supports de communication toutes disciplines confondues par une mise en cohérence de la charte graphique ; à adresser une attention renforcée à la clarté et accessibilité des informations transmises ; à mettre à jour et renforcer la lisibilité du projet global auprès de tous les publics ; à faire des propositions pour renforcer la visibilité physique du lieu.

Proposer et diffuser des contenus ressources

Depuis la première refonte de son site web en 2016, Stereolux a fortement développé les contenus ressources : articles, vidéos, podcasts... Ils traitent de sujets variés relatifs aux musiques actuelles, aux arts numériques ou encore de sujets de société en lien avec les mutations technologiques.

Ces contenus sont à l'initiative de plusieurs services (communication, action culturelle, laboratoire arts & technologies). Cette nouvelle période doit être l'occasion d'une coordination accrue renforcée inter-services, afin de renforcer leur mise en cohérence et leur diffusion auprès du public. Il sera essentiel de préciser la ligne éditoriale de ces contenus pour leur donner un fil conducteur, en lien direct avec nos activités et notre projet artistique et culturel, de penser de nouveaux formats pour ces contenus, mais aussi de venir prolonger l'expérience physique du public (contenu de médiation pour prolonger une exposition ou une performance par exemple).

Jouer sur la complémentarité entre supports papier et numériques

Pour développer et approfondir ces nouveaux contenus, il faut essentiellement revoir nos priorités. En effet, le but n'est pas d'empiler les couches de communication et en démultiplier les actions, mais bien de trouver la bonne action au bon endroit pour répondre à nos enjeux de communication et d'information de nos différents publics.

La crise du covid-19 a confirmé la forte prédominance du numérique dans la communication concernant nos événements (fréquentation du site sur mobile à 58%, croissance constante des réseaux sociaux...), et les impératifs environnementaux nous amènent à réduire nos supports papier. Néanmoins, il nous faut trouver un juste équilibre pour continuer à être présents auprès des différents publics.

Une réflexion a été menée début 2022 pour repréciser les outils de communication print et web (leurs enjeux, leurs fonctions, leurs publics...) et ainsi suivre au plus près les évolutions constantes des pratiques, tout en trouvant un équilibre entre efficacité et sobriété.

Les objectifs pour la période

Pour faire suite à cet accompagnement et répondre aux différents enjeux posés, le service communication, s'est fixé trois objectifs :

- faire évoluer la lisibilité et la compréhension du projet et de l'information ;
- moderniser, développer et fluidifier la communication ;
- développer les publics et l'expérience client-e.

Les modalités d'actions pour la période

Concrètement cela va se traduire par la mise en place de trois grands chantiers en 2023-2024 :

- Une nouvelle refonte totale du site Internet pour avoir un outil plus moderne et adapté avec des fonctionnalités répondant à nos nouvelles problématiques (mobilité durable...) ;
- Un changement de notre outil CRM pour une meilleure analyse et utilisation de nos datas ;
- Une refonte de notre charte graphique (et donc de nos autres supports de communication).

Relations aux publics et billetterie

Communication et interaction

Une billetterie internalisée

Depuis octobre 2019, la billetterie de Stereolux est, à de rares exceptions près, l'unique point d'entrée des publics qui souhaitent acheter des billets pour nos activités. Elle est déployée sur trois canaux : en ligne sur notre site internet, sur place et par téléphone (paiement par carte bancaire).

En choisissant de ne plus commercialiser nos billets sur d'autres plateformes, nous nous assurons d'une meilleure lisibilité du projet par nos publics : l'ensemble de la programmation et des contenus développés autour sont accessibles à un même endroit. Le référencement de notre site internet y gagne aussi.

Cette stratégie est capitale pour renforcer le recueil et le traitement des données de nos publics, et par là, la connaissance de ces derniers et la capacité à les fidéliser sur la base de leurs profils et habitudes de visite. Le service client est également plus performant en gardant la maîtrise de la relation aux publics de bout en bout : garantie du respect de la réglementation RGPD, emails d'informations sur d'éventuelles modifications de la programmation, facilités de remboursement en cas d'annulation...

Année après année, nous constatons la venue de nouveaux publics (aux environs de 30%). C'est donc un fort taux de renouvellement qui démontre notre capacité à aller chercher de nouveaux publics. Ceux-ci ne connaissent souvent qu'une seule activité du projet, la diffusion musicale. On constate que plus le public est ancien et fidèle, plus il connaît l'ensemble des activités. Un objectif de la période sera donc de faire revenir le public après deux années de pandémie et de le fidéliser.

Une tarification accessible

Les tarifs grand public

Dans la continuité de la période précédente, nous nous attacherons aussi à réduire les inégalités d'accès à Stereolux. Celles-ci peuvent être d'ordre financier, mais aussi d'ordre symbolique. Cette ambition doit être filtrée par la situation économique de la structure et ses moyens humains. Sur le plan économique, nos tarifs sont inférieurs à ceux des scènes généralistes, et calibrés au plus juste par rapport aux nécessaires recettes billetterie à recouvrer en relation avec le budget dépenses du spectacle.

En grande majorité, les tarifs réduits ont tendance à être utilisés sur les spectacles « têtes d'affiche ». Notre choix se porte donc vers des dispositifs de fidélisation qui permettent au public de découvrir des artistes ou des œuvres de découverte ou innovantes.

Au vu de la conjoncture et de la fracture sociale, des actions continueront d'être menées pour faciliter l'accès aux populations les moins favorisées.

Les demandeur·ses d'emploi représentent 21% des titulaires de Carte Stereolux en 2021, un chiffre important et constant depuis plusieurs années. Ces publics bénéficient d'un tarif très accessible sur la carte (6€ au lieu de 18€), leur permettant ensuite d'avoir droit au tarif réduit sur toute la programmation.

Le dispositif Carte Blanche, piloté par la Ville de Nantes, s'adresse aux personnes défavorisées, quelle que soit leur situation sociale / professionnelle. Elles représentent 5% des titulaires de Carte Stereolux en 2021 (6€ au lieu de 18€).

Moyenne des tarifs 2019

	Carte Stereolux (prévente et guichet)	Tarif (prévente)
Salle Maxi	20,60€	25,20€
Salle Micro	9,80€	14,40€

Moyenne des tarifs 2022

	Carte Stereolux (prévente et guichet)	Tarif (prévente)
Salle Maxi	20,60€	25,20€
Salle Micro	10,40€	15€

Des actions spécifiques pour les publics plus jeunes

Soucieuse d'incarner une salle contemporaine et ouverte aux pratiques culturelles des jeunes, Stereolux s'intègre dans des dispositifs développés par les collectivités.

Le E. Pass Jeunes Pays de la Loire permet d'accéder à toutes les activités commercialisées par Stereolux, et de bénéficier gratuitement de la Carte Stereolux. Les bénéficiaires du Pass Jeunes sont tous-tes les jeunes de 15 à 19 ans habitant en Pays de la Loire, et tous les jeunes scolarisé-es en lycée, CFA, MFR des Pays de la Loire sans limite d'âge. Environ 200 places par an sont réservées par l'intermédiaire de ce programme.

Le Pass Culture national, que Stereolux a rejoint en 2020, est un dispositif du ministère de la Culture offrant aux jeunes de 15 à 18 ans un crédit allant jusqu'à 300 euros pour leurs pratiques culturelles. À ce jour, l'absence d'API (interface de programmation d'application) permettant de synchroniser le Pass avec la billetterie rend la gestion très chronophage et nous oblige à limiter le nombre d'événements proposés sur cette interface. Stereolux a délivré 335 places sur une sélection de spectacles par l'intermédiaire du Pass Culture en 2021. Ce chiffre est en constante augmentation.

La Carte Stereolux est accordée aux étudiant-es (9€ au lieu de 18€) et aux jeunes en service civique (6€ au lieu de 18€).

Au-delà de ces actions, un travail de reprise de contact en vue de partenariats ou de relais de communication est entrepris, en particulier avec le milieu étudiant.

À titre d'exemple, Stereolux a accueilli début 2023 une visite guidée, en amont d'un spectacle, dans le cadre du dispositif des Visites curieuses de la Direction de la Culture et des Initiatives de Nantes Université, visite qui a vocation à être reproduite.

La fidélisation de nos publics

La fidélisation des publics répond à la fois, au cahier des charges du label SMAC, qu'à notre ambition/volonté de favoriser la relation de chacun-e avec la découverte artistique, de faire découvrir le maximum de facettes de notre projet, mais aussi de contribuer à renforcer une communauté de femmes et d'hommes qui partagent des goûts et loisirs communs.

Depuis l'ouverture de Stereolux, nous enregistrons des chiffres de fidélisation en augmentation. Ceci a été remarquable pendant la période 2016-2019. Après deux années dégradées par les fermetures COVID, il conviendra de remettre cette fidélisation dans la dynamique des années passées.

La Carte Stereolux, pierre angulaire de la fidélisation

La Carte Stereolux est une carte de réduction qui donne droit à un tarif préférentiel sur la quasi-totalité de la programmation organisée par Stereolux ainsi qu'à des offres très privilégiées tout au long de l'année, notamment la gratuité sur une sélection de concerts ou 1 place offerte pour 1 place achetée sur certains spectacles.

Elle a connu un succès croissant, comptant jusqu'à 4 300 abonné-es en 2019, dernière année de référence avant la crise pandémique, et s'est maintenue au niveau honorable d'environ 3 000 abonné-es actif-ves en 2021, grâce à la vente de 2 058 nouvelles cartes et de mesures de prolongation. En 2022, ce sont près de 3 566 cartes qui ont été vendues. C'est donc un outil de fidélisation toujours pertinent.

Les abonné-es à la carte Stereolux reçoivent chaque mois une newsletter qui leur est dédiée avec toutes les offres en cours, à Stereolux et chez nos partenaires. Cette newsletter affiche toujours un taux d'ouverture très important (plus de 55% en moyenne).

Depuis plusieurs années, toutefois, nous constatons un glissement générationnel au bénéfice d'une population âgée de 25 à 45 ans et au détriment des plus jeunes. Ces dernier-es, semblent moins adhérer à un tel dispositif qui suppose un engagement financier préalable.

Nous allons développer un certain nombre d'actions qui visent à rendre la Carte Stereolux plus attractive :

- Renouvellement d'une campagne de communication (nouveau ton, nouveau visuel, nouvelle carte) ;
- Renouvellement des offres sur la programmation ;
- Poursuite et développement de partenariats avec des commerces variés pour faire bénéficier ses titulaires de réductions : sandwicheries, restaurants, cinémas, librairies... avec une priorité aux lieux de proximité qui permettent à Stereolux de s'ancrer dans son quartier ;
- En plus de la carte Stereolux, d'autres formules de fidélisation peuvent être proposées à nos publics au cours de l'année. Pour les inciter à la découverte et valoriser leurs venues multiples, nous mettons en place ponctuellement des offres de type « pass » ou « abonnement » sur certaines activités (festivals, cycles de conférences...).



La refonte de notre CRM, une nécessité pour améliorer la qualité et l'efficacité de nos relations aux publics

Le CRM (logiciel de gestion de relations clients) est un outil indispensable au pilotage de notre relation aux publics et de leur fidélisation. Aujourd'hui, nous pouvons informer les publics d'activités proches de celles qui ont déclenché leur venue, avec des emailings thématiques sur la saison danse ou la saison jeune public par exemple. Le CRM centralise également les inscriptions à nos newsletters plus récurrentes : newsletter hebdomadaire, newsletter dédiée aux nouveaux spectacles mis en vente, newsletter spécifique pour certaines activités.

Toutefois, notre outil actuel ne nous donne pas satisfaction et reste très limité dans ses fonctionnalités.

Un enjeu fort de la période va être d'identifier un outil plus performant, qui réponde aux besoins d'améliorer :

- la connaissance de nos publics et de leurs comportements ;
- le suivi et l'évaluation des performances de vente ;
- l'utilisation de ces données à des fins de service et de marketing.

Le mécénat individuel : engager nos publics

Depuis 2020, nous mobilisons l'intérêt et la générosité de nos publics autour de deux axes forts :

- les actions menées pour encourager les pratiques culturelles de personnes qui en sont largement privées pour des raisons très diverses (handicap, éloignement géographique, faibles ressources financières...) ;
- l'accompagnement à la diffusion de jeunes artistes, afin que les talents de demain puissent naître sur le territoire.

Avec plus de 60% de mécènes qui sont aussi abonné-es, le mécénat est une étape nouvelle dans la fidélisation qui permet au-à la mécène d'être acteur-ice et engagé-e auprès de Stereolux.



Contribuer au développement du territoire

Local

Mise à disposition des salles

Le cahier des charges des SMAC et les objectifs des collectivités partenaires rejoignent notre projet qui entend favoriser une pluralité d'initiatives culturelles du territoire.

À peine sorti-es de la pandémie et des fermetures des équipements culturels, une attention doit être portée afin de permettre aux associations et aux entreprises de pouvoir poursuivre leur action et à de nouvelles initiatives d'émerger.

Avec l'aide financière de la Mairie de Nantes, un plan de relance a été installé pour 2022, afin de favoriser la diffusion à Stereolux, mais aussi au café-concert Le Ferrailleur.

Nous allons donc poursuivre nos accueils, intégrer de nouvelles associations avec une approche « à la carte » et une aide modulable selon la nature et la singularité des projets. Chaque année, nous accueillerons une douzaine de fois des entreprises organisatrices de spectacles et une douzaine de fois des associations.

Régional et national

Musique

Stereolux, par l'intermédiaire du service Musique, du directeur ou des responsables de services (Communication) participera à nombre de groupes de travail et d'instances : CNM, SMA (Conseil National et groupes de travail), Pôle des musiques actuelles (AG et groupes de travail), réseau des lieux culturels nantais etc.

Arts numériques

Avec cette orientation spécifique, Stereolux est devenu au fil du temps une « tête de pont » pour les arts numériques, sur notre territoire, mais aussi au-delà. Ceci nous permet de rester en veille avec la création nationale et internationale tout en promouvant les artistes nantais-es ou français-es.

Nous sommes sollicité-es pour des commissariats ou des conseils en programmation (La Collégiale St Martin/Angers depuis 2019, Recto-Verso/Laval en 2020), notamment par des structures ou événements généralistes, parfois plus spécialisés (Nuit européenne des chercheur-es/Angers en 2022).

L'objectif est d'imaginer de nouvelles formes de collaboration, et, de manière générale, de favoriser les croisements tant au niveau des projets que des réflexions. On peut citer notamment le projet triennal Ambivalences, mené avec Electroni[k] (festival Maintenant, Rennes) et Oblique/s (festival Jinterstice[, Caen), ou les collaborations avec le réseau national HACNUM.

Nous poursuivrons nos participations à des commissions ou instances nationales ou internationales (DICAM, Talents ADAMI...).

International

Musique

Le directeur de la Musique participe aux rassemblements professionnels internationaux, notamment Eurosonic (Pays-Bas) ou Great Escape (Royaume-Uni).

Arts numériques

Stereolux participe régulièrement aux saisons de l'Institut français et a été invité comme expert à la commission de sélection des résident·es de la Villa Kujoyama (IF Kyoto).

Un récent partenariat a été signé entre l'IF Maroc (Tétouan, Tanger) et Stereolux, autour du Lab Digital Maroc, créé au sein de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (inauguration juin 2021). Nous accueillons chaque année des artistes marocain·es en résidence à Stereolux.

Nous répondrons favorablement aux opportunités de commissariat ou de conseil en programmation d'événements nationaux ou internationaux, comme ce fut le cas en 2019 avec Digital Tbilisi (Géorgie) ou en 2020 avec ISEA et MTL Connect (Canada).

Enfin nous participerons aux tissages de liens entre les collectivités du territoire régional et leurs homologues français·es et étranger·es.



Projet collectif



Élaboration du projet

Un projet collectif

Le projet artistique et culturel est élaboré avec la participation différenciée de l'ensemble des salarié-es, des membres du Conseil d'administration et des adhérent-es de l'association. Des séminaires, réunions et réflexions communes maillent la période d'élaboration du projet.

Pour cette période, nous avons pour ambition de faire se rencontrer les arts, les sciences et les thèmes sociétaux actuels, comme par exemple, la défense de l'environnement, un futur pour une planète vivable, l'égalité entre les sexes, les identités différentielles. Les propositions peuvent ainsi venir d'autres salarié-es que les personnes dévolues au travail de programmation.

Collaborations entre les services de programmation

Un projet plus riche et plus accessible

Les axes et les services de programmation, communication et relations aux publics ont vocation à se rencontrer et se croiser pour une plus grande richesse du projet. Des convergences et des croisements existent dans les pratiques des artistes, dans les attentes des populations et dans les évolutions technologiques. Décloisonner les pratiques artistiques et les publics, penser notre action comme un processus unitaire allant de la création

à la médiation en passant par la diffusion, tendre des ponts entre les diverses sphères d'activités concernées par les outils numériques et le multimédia, s'inscrire dans des démarches comme le développement durable ou le développement des usages du numérique, telles sont les lignes directrices d'un projet générateur de passerelles et de convergences entre :

- La musique, les images et les arts numériques
- Les publics des diverses formes artistiques présentées
- Les artistes et les publics
- La diffusion et la connaissance des œuvres
- La création artistique et la recherche technologique
- Les artistes, les entreprises et les laboratoires de recherche et les écoles de l'enseignement supérieur
- Les arts et la culture, les sciences et les technologies

Se jouer des périmètres et porter des projets en commun

Pour ce faire, la transversalité d'action et de collaboration entre les services de la structure (Musique, Arts Numériques, Action culturelle, Communication, Relations aux publics etc....) est de mise, par les événements mais aussi par des programmations connexes à la thématique d'une activité développée par un service (ex : concert ou travail d'action culturelle relié à une exposition).

Ce travail inter-service s'est engagé à la moitié des années 2010 et se poursuit, gagnant en intensité et en profondeur. Ce travail est parfois complexe car les modalités de programmation, les économies et les temporalités sont très différentes.

Certains temps forts, tels In-visible(s) en 2020 ou Électrons libres fin 2022 sont ouverts à des groupes de travail rassemblant les différents services et différentes catégories de salarié-es. Les différentes éditions de Scopitone sont programmées dans cette dynamique, que ce soit pour les Nuits électros que pour les Rendez-vous Pros ou certaines actions culturelles (classe immersive par exemple) dans lesquels interviennent des artistes programmé-es.

La période qui s'ouvre verra cette démarche devenir encore plus régulière, avec une réflexion collégiale sur la programmation de spectacles (Voir chapitre Diffuser des œuvres et des artistes) et l'installation d'un temps fort annuel, au printemps. On peut citer comme exemple quelques actions développées en 2022 :

- Nuit des Chercheur-es / Laboratoire Arts et technologies – Musique - Action culturelle : concert de Kyrie Kristmanson et conférence du physicien Etienne Klein, ateliers scolaires sur la poésie quantique pour des CM1-CM2 et pour les résident-es d'un EHPAD ;
- Acqua Alta / Arts numériques – action culturelle : exposition, spectacle et tournée scolaire de l'exposition *Acqua Alta* ;
- Atoem / Musique – Laboratoire Arts et Technologies : création et release party associées à des ateliers avec des étudiant-es sur la fabrication d'instruments.

Scopitone : réflexion autour d'une possible évolution du festival

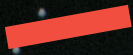
Depuis quelques années, notre société, les enjeux auxquels elle est confrontée, les pratiques culturelles, les aspirations de chacun-e ont profondément évolué. Pour les acteur-rices culturelles, les formes et les réponses à apporter à ces évolutions sont un challenge.

C'est pourquoi, sur la période 2023-2026, nous souhaitons réfléchir à faire évoluer le festival Scopitone et imaginer un nouvel événement culturel avec, notamment, le Lieu unique mais aussi des forces vives de la culture – et celles d'autres secteurs –, institutionnelles, associatives, économiques, qui soit un point d'entrée et de réflexion sur les grandes problématiques sociétales et culturelles de notre époque.

Nous pensons qu'un événement faisant écho à ces grands sujets actuels peut permettre de questionner notre temps et de formuler des réponses : environnement, espace public, bio-diversité, alimentation, auto-suffisance, rapport humain-technologies.

Avec le concours d'artistes et de scientifiques, cet événement pourrait proposer des réponses. À l'image de notre monde, il épouserait des formes multiples, qui reflètent la richesse et la pluralité des expressions artistiques « post-internet ».

Il s'agirait de faire vivre l'ensemble des cultures numériques contemporaines à destination d'un public large et diversifié à travers un festival multi-sites, à l'échelle de la métropole et d'offrir une programmation artistique et culturelle élargie, avec des formes et une approche renouvelées (RSE, droits culturels..).



Projet sociétal



Responsabilité sociétale des entreprises

La RSE : kezako ?

La RSE est l'ensemble des pratiques liées au développement durable, mises en place à l'échelle d'une entreprise ou d'une association, afin d'agir pour la protection de l'environnement et de déclencher des initiatives dans le champ social. Une structure intégrant la démarche RSE s'engage donc, entre autres, à maîtriser son impact environnemental, à se soucier du bien-être et de la santé de ses salarié-es, à favoriser la diversité ou encore à privilégier l'emploi local.

Une telle ambition passe par la concertation, la formation et la sensibilisation autant que par les petits gestes du quotidien. Ainsi, depuis une décennie, Stereolux met l'accent sur :

- la gouvernance associative et la gouvernance du projet initial (à savoir un mode collectif d'administration et de gestion) ;
- les ressources humaines (plan de formation, égalité salariale) ;
- la réduction et l'amélioration de la gestion de la production de déchets ;
- la relation et le dialogue avec les parties prenantes (fournisseur-ses, prestataires, riverain-es).

Cette démarche a été formalisée en 2020. Elle a été préparée avec l'ensemble de l'équipe selon les étapes suivantes.

Sur cette base, un diagnostic - inspiré de la norme ISO 26000 - a été effectué en 2020 avec le cabinet Chorus, dans le cadre d'un appui-conseil de l'AFDAS. Il en ressort que la démarche RSE de Stereolux, si elle est déjà fortement structurée, doit accentuer certaines actions, notamment en matière environnementale.

Un plan d'action triennal

Cette démarche se veut résolument concrète, avec des objectifs définis par l'ensemble de l'équipe et validée par le Conseil d'administration, de manière concertée, partagée et transparente :

Les cinq axes du plan

Le plan d'action pour les années 2021-2023 comprend cinq axes :

1. Structurer une politique RSE : informer, transmettre et valoriser cette démarche en interne et vers l'extérieur.
2. Renforcer nos relations avec nos parties prenantes (producteur-rices, tourneur-ses, artistes, fournisseur-ses, prestataires, publics, riverain-es...) : par une écoute attentive et la continuation d'un dialogue au long cours et par une conduite écoresponsable avec une réduction de l'impact environnemental, par le renforcement de l'accessibilité au bâtiment, l'optimisation des outils de communication, la sensibilisation à certains sujets essentiels, tels l'égalité femme - homme et l'inclusion.

3. Réduire significativement notre impact environnemental : réduction des déchets, de l'usage du papier et du plastique, réduction énergétique et éco-responsabilité numérique.
4. Promouvoir, défendre et protéger les droits humains, l'égalité et la diversité (parité, inclusivité, accessibilité), en interne avec l'équipe salariée et les bénévoles, vis-à-vis de nos parties prenantes et vers nos spectateur-rices, visiteur-euses et usager-es.
5. Garantir un cadre légal et qualitatif au travail, via des outils RH et un dialogue social fructueux

Le plan d'action est en libre accès public et détaillé ici : <https://www.stereolux.org/stereolux/le-projet/politique-rse>

Une évaluation du plan d'action RSE sera proposée en 2024, avec la constitution d'un autre plan pour les années suivantes.



Un bilan carbone

Dans le cadre du plan RSE, pour répondre à l'axe 3, est prévu un bilan carbone. En effet, il est nécessaire de connaître nos émissions directes et induites pour définir un plan d'action visant à les réduire. Les bilans carbone d'équipements culturels musicaux étant encore assez peu nombreux, il peut servir pour des modélisations nationales ultérieures.

Ce bilan carbone a été dressé en 2022. Il s'appuie sur les chiffres d'activités et de fonctionnement de Stereolux (hors festival Scopitone) pour l'année 2019 : dernière année de fonctionnement à plein régime. Nous n'avons pas retenu le festival 2019, car son format atypique ne permettrait pas de pouvoir s'appuyer sur son analyse.

L'ensemble des postes et activités suivantes sont analysés, pour ce qui relève de Songo (qui porte le projet Stereolux) et de Mon Voisin SAS (brasserie, bar, catering) :

- Énergie : Consommation d'énergie de nos activités et du bâtiment
- Production de froid : Climatisation, réfrigérateurs

- Immobilisations : Équipements / matériel de la structure
- Achats biens et services : Achats sur une année, hors immobilisation
- Communication : Impressions (flyers, affiches...), communication web
- Numérique : Infrastructure informatique
- Déchets : quantité produite et examen du tri actuel
- Déplacements professionnels : Déplacements dans le cadre de missions par les salarié-es
- Déplacements domicile-travail : Mode de déplacement de l'équipe (permanent-es, vacataires...) pour venir travailler
- Autres déplacements : Déplacements liés aux activités (artistes, public...)

Un bilan carbone est un très gros travail. Nous estimons à 4 à 5 mois d'ETP le temps qui a été consacré pour ce faire, avec le renfort de vacataires. Nous avons été accompagné-es par BL Evolution, une entreprise spécialisée et avons reçu une subvention de l'ADEME pour une partie du coût de ce prestataire.

Suite à ce bilan, un plan d'action sera établi en 2023 pour les années 2023-2026.

Un plan Egalité Femme-Homme

Inscrite comme un objectif du plan d'action RSE, le volet Égalité a bénéficié d'un plan d'action triennal qui se déroulera des saisons culturelles 2021-2022 à 2023-2024.

Installé par une journée de sensibilisation de la totalité de l'équipe salariée en juillet 2020, ce plan a été présenté en avril 2021. Il a été réalisé par Maud Raffray et a bénéficié d'un appui-conseil « expérimental » de l'AFDAS (Stereolux est la première structure culturelle adhérente de l'AFDAS à faire appel à ce dispositif). Il a été convenu que ce travail ferait l'objet d'une évaluation poussée par l'ensemble des parties pour participer à définir un modèle d'appui-conseil formalisé.

La totalité des salarié-es a participé, regroupé-es par services et métiers. Les deux structures (Songo et Mon Voisin SAS) sont unies dans cette démarche.

Un plan d'action est élaboré collectivement qui se décline en quatre axes :

1. Mise en place d'un plan de prévention contre le sexisme et les violences sexistes et sexuelles : en interne, vis à vis des usager-es (artistes en résidence), des parties prenantes (entreprises prestataires) et du public : modification dans le DUER, règlement intérieur, établissement d'un protocole d'alerte d'accueil des victimes et de suivi, formation des cadres et responsables de pôles et des prestataires d'accueil public-bar, information et sensibilisation interne et externe (public) ;
2. Renforcement de notre démarche d'égalité professionnelle : favoriser la mixité dans les métiers, stages et bénévolat ;
3. Programmation artistique et culturelle ;
4. Communication externe et sensibilisation des usager-es et publics : s'engager auprès des publics dans la lutte contre les VSS, prendre en compte et considération les diverses identités de genre, poser des éléments de présentation permettant de déconstruire les stéréotypes de genre, communiquer de façon plus égalitaire à l'échelle de la structure, développer le recours à l'écriture inclusive pour les documents internes et externes, restituer les actions menées par Stereolux...

L'égalité femme-homme est une cause nationale et le ministère de la Culture, premier ministre labellisé « Égalité » et « Diversité » par l'Afnor et engagé activement à la promotion de l'égalité des genres depuis 2012 et Aurélie Filippetti.

Les enquêtes et études du ministère montrent une forte disparité, quelles que soient les disciplines et les catégories d'équipement. Ce problème est présent dans tous les labels ministériels du spectacle vivant.

Dans le secteur des musiques actuelles, la Fedelima a initié avec ses membres un travail de collecte d'information en 2017. Stereolux, adhérent de cette fédération a donc compilé ces données et engagé un travail de réflexion et d'action, en témoigne la parité des musicien·nes sur les scènes du festival Scopitone depuis 2018.

Aujourd'hui, pour Stereolux, il ressort des situations différentes selon les disciplines et activités :

- En action culturelle et Jeune public, la parité est déjà de mise ;
- Pour le laboratoire, si les conférences/tables rondes sont proches d'être égalitaires, les intervenant-es des workshops sont en grande majorité des hommes ;
- En musique, est apparu depuis une petite dizaine d'année des duos mixtes dans lesquels la responsabilité artistique est partagée entre femme et homme. Les générations d'artistes les plus anciennes sont très masculines, alors que chez les plus jeunes, l'équilibre est bien plus proche ;
- Les arts numériques apparaissent les plus masculins. Mais un travail volontariste peut amener des résultats, en témoigne la programmation paritaire de l'exposition Hypernature lors de Scopitone 2021.

À partir de ces différentes situations, des objectifs ont été posés pour toutes les activités artistiques et culturelles (voir tableau en Annexe 1). Ces objectifs qui sont des minima ont été établis avec la contribution active de chaque service. Chacun·e d'entre nous est concerné·e par cet enjeu.

Vie associative

Maintenir la vitalité de l'association

En 2009, le conseil d'administration a souhaité doter l'association Songo d'une réalité associative, à savoir l'ouverture de ses rangs à des adhérent·es personnes physiques. De nouveaux statuts ont été rédigés qui permettent à chacun·e de pouvoir adhérer à l'association, de pouvoir être élu·e au conseil d'administration et de pouvoir participer à différentes activités. Les rôles du bureau, du conseil d'administration et de l'équipe salariée ont été définis, dans le sens d'une meilleure démocratie et d'une dynamique participative.

Depuis l'arrivée à Stereolux, le nombre d'adhérent·es n'a cessé de progresser pour atteindre 454 adhérent·es en 2019. Le pourcentage de femmes adhérentes est de 63 % et 66% des adhérent·es sont âgé·es de moins de 35 ans.

Le nombre d'adhérent·es et de bénévoles s'est réduit avec deux années d'activité partielle. En 2021, nous comptabilisons seulement 156 adhérent·es (et 225 en 2020). Nous essaierons de faire évoluer à la hausse ce chiffre, bien que l'année 2022 ait mal débuté, avec l'annulation de notre réunion annuelle de janvier.

Le développement de la vie associative

Nous poursuivons l'accompagnement des adhérent·es avec des activités réservées : reports photos, community management / live tweet, réalisation d'interviews vidéos et de comptes rendus écrits diffusés via le site Internet, accueil d'artistes, journées découvertes de métiers, programmation et organisation de concerts, accueil du public.

Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration compte dix sièges. Instance dirigeante de l'association, il est aussi investi en dehors de ses réunions sur plusieurs chantiers, en collaboration avec l'équipe permanente : projet artistique et culturel, organisation / RH, vie associative, optimisation des ressources, campagne d'investissement, Laboratoire Arts et Technologies etc.

Début 2023, siègent quatre femmes et six hommes. L'objectif est d'atteindre la parité femmes-hommes d'ici la fin de la période.



Stereolux
www.stereolux.org